

JAMES SANUA REDACTEUR EN CHEF.

48 Avenue de Clichy.

Paris.

ABOU NADDARA ZARKA

6^e Année

ORGANE DE LA JEUNESSE D'EGYPTE
لسان حال الأمة المصرية الحديثة



Le châiment d'Ismaïl continue. C'est maintenant Tewfik qui repousse le navire chargé de la famille de son père. C'est le coup de grâce !

العفار عقرّ والغبار غبرّ ، والمرئال المصري حصر وخبرّ ، يا اسماعيل ما
جاش الهوا سوى ، وطبيبك الحفاني غلط في الدوا ، ومن امر عل توفيق
وتولية ابنه عباس ، مانا بلك إلا صرف الملايين ووجع الداس ، بلا بظا
قم واستقبل ام ابراهيم ، صعبت على والله العظيم ، امثل وقتل ربنا كريم حليم

مارين ٢١ ابريل - تقديري الى نظاره على حنية شيخ الحارة .
 يناديه ارفع صوتك النقيب . واطرق طارق على ناصية
 الغريب . على ناصية اسماعيل عذب الدلاد . الى وقع
 وريح من ظلمه العباد . اقول لك يناديه انزالي من هنا
 لان النذب على اسماعيل داشلي انا . انا صار لي مع
 منين تمام . انذب على اخذ ذواش الترام . الى غدرهم
 وبع اولادهم اسماعيل . بالقهوة والحندق والرمي في
 النيل . فاليوم مرادى اشفى غليلي في شيخ الحارة .
 وانذب عليه ولو ان النذب فيه خسارة . على الجيب
 والقريب يندب الاثنان . انما على العرويفي و
 بسط الاخوان . يناديه البكي الى بس العبد
 ابو كدنا مارنا سعيد . عينا بنا مصرنا ابروم
 صبار . انا اشتر وانتي طبعي بطارك . افرحوا
 مصر في الظلم وفي اخرته الرديه . اذكر كرايم رب البر
 . بعد ما كنت يا اسماعيل تدبر الدواير . خانتك الدهر
 ودارت عليك الدواير . بعد ما كنت تطرد مسكن النعم
 مطرود . والى كنت قسهم غنم وجدهم اليوم اسود
 . اتجولوا مافات مصرنا القنوا . وارقصوا وزغطوا
 وغتوا . افرحوا في اسماعيل الخايب . عن قريب
 يحيى لكم الامير الفاي . طبعي يا قذابه طبعي .
 وكاس المدام قد في . آه يا اسماعيل الله يرحم ايام
 العدي . لما كنت تشرب معه وتقول له يا شقيق
 . عيني في اموال الناجر فلان . وفي فلان يا شامب
 اعظم الاطيان . آه المفتش كان له في يدك يا
 شقيق . ولما استدنى عنه الحال خففته في الطريق
 . وحطيته في كبر . ورميته لتمايح النيل . داجرا
 من يفعل معه عيل . واذ عيت عليه بالحنانه و
 سلبت امواله . وخرت دياره واخرت اعياله .
 وكذا فعلت مع الذوات وعمد البلاد . وورثتهم
 وصرفت اموالهم في النفاق والفساد . لما قنوها
 لان ابو نظاره . آخرتك في الزحف يا شيخ الحارة
 . لانك اظلم فلم في عصرنا . ربنا ننق منك على
 خراب مصورنا . ارجع يا اسماعيل عن الجور
 الى دوان . تحترمك المشايخ وتحبك الشبان .
 ما سمعتش يا اسماعيل اقول . قلت لي سيتر بعد
 قفل جرنالي . اما انما وعت ابنا مصرنا الترام . قلت
 لهم زنى اليوم بعد منه تمام . يطرد ظالم فحصل وفرح
 فيك كبير وصغير . وعي جبل نار نابولي ملكه النقادير
 . نغمت اعداك ورفضت اخفامك . لما سمعت بكاه

والابغال حولك والجربعات قد املك . وقالت يا كاهوده شويه
 فيه . ربنا يذوقك من العذاب ما يكفلك . اغما ما قطعش
 القشر يا جفدي . وقلت لا اعداك اعدكم بالاموال اللي
 عندك . ففجعتك انا اول وثاني . وثالث . دخلت لك
 بصفة صياد نابولياني . وقلت لك امثل لامره وترب
 تربي لحاله جميع القلوب . شيل عشمك من توفيق يا حزب
 . لكره يبرح رى ما انت شره يوم الدين . فكنيتي حتى
 اقتنع لك الحال . واظهر كراهته فيك وفي الابل . فانت
 عوصما نمثل وتشرب كاسك . من القبط نقت
 شهر حيتك وراسك . وقلت توفق ما هوش ابني
 ده ابن حدام . اذا رجعت مصرنا عطفه على راس الاهرام
 . فكسيت في خلفه وصرفت ملايين . وطعنت بيهي
 انت وباقي الخاينين . وجيرانك ابو الهول والاتحاد .
 مثل بس اظهروا عدواتك لربان والواد . الايمان
 جعلوك يا مكين . الكبر عدو لا مير المؤمنين . فالتفت
 ستروك وظهرت الحيات . وما اذن حرماتك يدخلوا
 الاستانه . ولا فحمت دمايك با غاير . لا في قنور
 ولا في الحراير . والجمهورية الهادله القرن اويه . انشهر
 عليك فكرت فيك الدول الاوربيه . فلم تبيس
 وفي سقط ريامن مع لك الامل . وقلت شريف
 صاحبي عليه العن . هو يخلصني من اعرابي وعبرالعال
 . فارسلته راتب ولا ويزون الرجال . فاحش انا
 برك الجهاديه والنواب . فوق شريف مع باقي
 الاحباب . فاراك اليوم تتفرع في الزباب . ووجرك
 اسود من الهباب . يا فرع دى البرا المصايب وقف
 على راسك . اعوذ بالله ما امر كلتك . رجعو لك
 الجماعة خايبين . راتب ولويزون وكان (بفكر الحزب)
 وباقي الحذامين . ومحاكيتك الشراكه انفجحت
 عصبتهم . ومحاكيت القلقه فتحت اقامها وبلغتهم
 . ورجعوا ابور وباتينون براط من الحمل الى ونصف
 عليه . ورمى لك القائله الى الحزب الوطنى رفضها
 واعرابي رفضها برجليه . يا همل ترى بعد النضاج
 دى تلزم الكوت . او برقتك تغاقل لما غوت ؟ الواد
 الاهل كبره بيك . لنا بوى يلك . لانها معدود
 ايام حكم توفيق . خذ نفق رنى شوف بها عليم في الطريق
 . افرى يا مصر الفرج قريب . آه قابله عليك مركب الحبيب

Et moi, s'il te plaît, de jurer que
C'est pour toi que j'ai agi. Que tu rassasiera de
loisirs.

Mais tu t'es endurci dans ton aveuglement dans ton
orgueil et tu as dédaigné tes ennemis. Tu comptais les vaincre
par ton astuce ou les écraser par tes richesses!...

Et moi, j'ai usé de tous les sages conseils, jusqu'au jour
où j'ai dû venir au lieu de ton exil. En souvient-il?

Tu es devenu un richeur napolitain et je te criais :
"Donne-moi, donne-moi, toi aux immuables décrets de l'Eternel
Qui m'a créé de toi. Regarde ton fils Tewfik te haït
autant que tu haïs le jour du grand jugement."
Tu mens!... as-tu répondu?

Mais ta vieillesse se sont accomplies et tu sais aujourd'hui
comme ton fils Tewfik te haït toi et tes enfants!...
Tewfik haït mon fils et tu dis. C'est un lâche
que je châtierai! Je donnerai son corps en pâture aux
vautours sur le sommet des pyramides. Et tu as dépensé,
mais en vain, des millions pour le détroner!...

Et maintenant tu te ronges les poings de rage impuissante.

Alors te souviens-tu d'Abou el-Kol et le Jihad que tu
faisais publier à Paris? Ils t'ont valu la haine de ton
peuple et de l'étranger. Ils t'ont valu la mépris du Commandeur
des croyants dont tu n'oulaiss la personne sacrée!...
C'est à toi de refuser de recevoir ton harem à Constantinople.

Alors te souviens-tu des intrigues à Tunis et en Algérie?...
La glorieuse République française, les dévoués et te
sont tes vœux à toutes les puissances.

Mais tu n'as su que respirer et la chute de l'Empire
qui t'avait vu. Tu as dit. Chérif est mon ami,
je puis compter sur lui pour me rassurer des libéraux.
Tu m'as envoyé l'ambassadeur mais je devais
donner cette ambassade à nos soldats et à nos soldats.
Et tous les bourgeois sont tous les

Et maintenant, la poussière dans laquelle tu te roules
et tes larmes de rage et la sueur de ton ignominie
ont fait un masque de boue sur ton visage.

Qu'Allah nous préserve de tant de honte et de douleur!

Et les officiers circassiens, tes créatures ont vu leur complot
découvert; ils ont été dévorés par les queues béantes de la citadelle!
Et comme un coup de grâce, voilà le vapeur sur lequel
tu avais embarqué ton espérance dernière qui revient
gémissant comme un âne qui ploie sous son fardeau.
Il te ramène ton harem ambulante que les patriotes
égyptiens repoussent.

Et tiendras-tu tranquille maintenant? ou bien veux-tu
luttér jusqu'à la mort!...

Et maintenant, j'ai une bonne nouvelle pour toi!
Voilà! Ton fils Tewfik, ton fils bien aimé viendra bientôt
te rejoindre. Les jours de son règne sont comptés!

Prends mes lunettes et regarde ce qui se passe.

Voistu!... **Salim** le prince bien aimé des
Egyptiens, est en chemin!... Le fils de Mehemet Ali
héritier de son trône approche. Regarde!... Il aborde
aux rivages d'Egypte!...

Rejoins-toi vieille terre de Misr!...
Et vous filles du Nil, préparez vos ornements de fête!
Voici venir notre Prince bien aimé!...



Traduction du 7^e 8 et 11^e de l'année 1300

Pleureuse entonne ton chant lugubre ! Frappe de ton tambourin le front de l'exilé.

Frappe la tête de Pharaon déchu, il ne tyrannisera plus personne.

Mais non ! Fais moi place, o pleureuse ! C'est moi qui chanterai sur Ismaël.

Depuis sept ans je me lamentais, pleurant sur ceux qu'il a ravés, sur ceux qu'il a détruits par le poison, le sac et la corde.

Enfin le moment est venu d'assouvir ma haine contre lui.

Et je chanterai sur Ismaël, non le chant de deuil mais un hymne de vengeance.

Je chanterai pour réjouir le cœur de mes amis.

Reviens tes habits de fête pleureuse ! Car ce jour est un jour solennel, un jour béni pour l'Égypte.

Je chante, en m'accompagnant sur ton tambourin. Égypte bien aimée, fais monter vers le ciel tes cris de joie, vois la fin misérable de ton tyran qui plie sous la courbache du Tout-Puissant.

Te souvient-il ô Ismaël du temps où tu t'adjoignais tant de richesses volées ? Voilà qu'aujourd'hui le destin t'adjoigne autant de malheurs et encore plus de honte !

Te souvient-il du temps où tu proscrivais ? Voilà que maintenant on te proscriit.

Te souvient-il des montons que tu londais ? Ils sont aujourd'hui devenus des lions !

Reprenez vos mains de herma filles d'Égypte ! Dansez et faites retentir votre Zagroula ! Chantez la honte du tyran.

Dancez et chantez car notre Prince bien aimé s'avance. Celui qui avait prosaïté Ismaël va revenir. Frappez sur vos tambourins, remplissez ma coupe du vin des fêtes, qu'elle déborde comme notre allégresse !

(*) Zagroula : cri de joie

Ismaël que sont devenus ces jours heureux, où tu faisais bon-branc avec Sadik ?

T'en souvient-il, tu l'appelais "frère" et tu lui disais : Combien je serais heureux de posséder la fortune de tel marchand des terres fertiles de tel natcha !...

Le lendemain ces biens étaient à toi.

Ah Sadik était dans ta main un précieux instrument ! Un jour il devint inutile. Alors tu pris un cordon, tu en entouras son cou, et tu le fis jeter dans le fleuve en pâture aux crocodiles.

C'est ainsi que tu récompensais tes serviteurs !...

Car ton cœur ne connaît ni la crainte ni les remords. Tu les accusais de trahison ; tu les tuais pour confisquer leurs biens, sans plus te soucier de la misère des veuves et des orphelins !...

Sadik ne fut pas la seule victime. Tu as fauché la fleur de notre noblesse et de notre bourgeoisie.

Où est ton or, que tu tirais goutte à goutte de la sueur des fellahs ?...

N'a-t-il pas fondue dans les orgies !... Ne l'as-tu pas dépensé dans de folles intrigues ?

Abou Naddara ne t'a-t-il pas prédit tout ce qui t'arrive : ne t'a-t-il pas dit cent fois :

Ismaël ! Ismaël ! Tyran le plus féroce parmi les tyrans !

Sa fin sera plus sombre que la paix brûlante de l'enfer.

Dieu vengera sur toi la ruine et la désolation de notre Patrie.

Ne t'ai-je pas dit encore :

Amide toi ! Tu seras vaincu des vieillards, chéri des jeunes gens ! Mais au lieu de m'écouter tu as supprimé mon pauvre journal et tu m'as jeté sur le chemin de l'exil !...

Alors j'ai averti ta chute prochaine à mes compatriotes leur disant :

Le même que je pars mourir dans un an parlera Ismaël ! Et Dieu a voulu qu'il en soit ainsi. Et le peuple chante maintenant Ses louanges jusqu'à ce qu'il l'ait jeté à Naples au pied de la bouche de l'enfer !...